

PHOUHIN NAMNO 2020

Résumé

Région : Laos, Nord du Laos, districts de Vang Vieng et de Kasi

Clubs : EEGC (94).

Participants : Ilian Robin, Leny Plumey, Thomas Marguet, Ludovic Guérault, Francois Lallier, Manon Perrin, Houari Kherbane, Guillaume Lapie et Marina Ferrand

Dates : 25 février au 28 mars 2020

Les neuf membres de l'expédition Phouhin Namno 2020 ont poursuivi les explorations du système karstique de la Nam Fuang ainsi que le massif de Phato (Pha Koy et Pha Lay) dans la région de Kasi.

Sur le Pha Lay, la topographie de Tham Phato 4 (découverte en 2019) a été poursuivie et s'achève sur un siphon. Quatre nouvelles cavités ont été découvertes et ont commencé à être explorées: Tham Lom (topo 305m), Tham Pha Hony, Tham Pha Hok ainsi qu'une petite cavité en pied de massif: Tham Phato 8. Des observations biospéléologiques ont été faites dans Tham Pha (Tham Phato 2) pour compléter celles de 2019, en vue de décrire une nouvelle espèce de coléoptère stygobie. Au pied du Pha Koy, une petite cavité, Tham Nam O (topo. 122m), a été découverte au niveau d'une résurgence qui alimente la Nam Kham en saison sèche.

Une nouvelle piste minière depuis Ban Houaytangnai a facilité l'accès à la Vallée Sud et a permis à une équipe d'atteindre la perte de la Nam Fuang dans Tham Pha Ka (topo. 920m). La topographique de cette cavité, engagée par l'EEGC à partir de la résurgence (2014, 2016 et 2019) a donc été poursuivie par un autre front. Toutefois, la jonction avec la partie sud du réseau n'a pas été achevée et sera dans les objectifs 2021. Plusieurs suites fossiles

ont été identifiées et notamment une grande galerie remontant vers le nord au delà de la perte actuelle. Dans le même secteur, un porche repéré sur image satellite s'est avéré être une nouvelle grotte qui a été explorée : Tham Thom (topo. 755m).

Une autre partie de l'expédition s'est concentrée sur la Vallée centrale du système de la Nam Fuang, qui a permis d'avancer sur l'exploration de Tham Pha Yem par la résurgence, notamment avec la découverte de nouvelles galeries fossiles supérieures grâce à des escalades souterraines. Ces parties nous ont permis d'atteindre le point le plus haut de la grotte (140m au dessus du niveau de la rivière à la perte). Ce nouveau terminus pourrait donner sur une traversée, étant donné la présence de feuilles mortes et de graines germées trouvées sur le sol de la Salle R2D2. Nous n'avons pas vu la lumière du jour, mais une traînée sombre le long du mur de la grande salle pourrait faire espérer une arrivée d'eau par le plafond de la salle. À noter que cette année était particulièrement sèche, et que la rivière souterraine dans Tham Pha Yem ne coulait pas, et la présence d'eau discontinue permettait de progresser dans le lit sec (boueux) de la rivière. Seul le siphon terminal n'avait pas l'air d'être affecté par cet épisode de sécheresse.

La perte du deuxième verrou de la Nam Fuang, Tham Loynam, a été explorée et topographiée. Une traversée a été possible malgré un actif siphonnant en passant par un fossile qui débouche en hauteur, à proximité de la résurgence (environ 50-70m au dessus). La rivière Nam Fuang avait beaucoup plus de débit ici que dans Tham Pha Yem, et l'essentiel de l'eau provenait de la résurgence de la pelleteuse (NFR1-2). Nous n'avons pas eu le temps de topographier cette résurgence, mais elle donne l'impression d'être le principal bras actif de la Nam Fuang, tandis que Tham Pha Yem semble être un actif temporaire secondaire qui fonctionne par trop plein.

Enfin plusieurs tentatives ont été menées pour atteindre le gouffre Go Tham dominant la Vallée nord, mais sans réussir à l'atteindre à cause de la densité de végétation, d'un dénivelé important et de l'absence de source d'eau. Néanmoins ces tentatives ont tout de même permis de trouver quelques cavités en chemin, Tham Kob une résurgence temporaire (siphonnant rapidement), et une résurgence dans le canyon de Nam Yunan (nom donné par un chasseur) de type vauclusienne de 40m de profondeur sur pente argileuse encombrée de tronc d'arbre avec une vasque profonde en bas et aucune suite sèche.

Les mesures topographiques ont été faites à l'aide de DistoX1 et DistoX2 couplés à des terminaux Android équipés du logiciel TopoDroid. Le traitement des données, leur assemblage et la cartographie des grottes explorées ont été effectués avec le logiciel allemand CaveRenderPro.

Nous avons un total de 6 505 mètres de topographie nouvelle et ajouté neuf grottes à la liste des cavités répertoriées par nos expéditions précédentes.

L'ensemble de nos rapports d'expédition sont publiés sur <https://eegc.org/>.